

Sites intéressants :

Site national de la JC :

www.jeunes-communistes.org

Le journal L'Humanité :

www.huma.fr

Le Parti Communiste Français :

www.pcf.fr

Cercle Bolivarien de Toulouse :

www.cbtoulouse.org

Réseau d'information et de solidarité avec l'amérique latine (RISAL) :

<http://risal.collectifs.net>

L'archive des auteurs marxistes :

www.marxists.org

La Riposte, site marxiste :

www.lariposte.com

Idées de lecture :

Marx :

Le manifeste du parti communisme.

Engels :

Principes du communisme.

Socialisme utopique et socialisme scientifique.

Lénine :

L'Etat et la révolution.

La maladie infantile du communisme

(le gauchisme)

Rosa Luxembourg :

Réforme sociale ou révolution ?

Léon Trotsky :

La révolution trahie

Nous contacter :

Si tu partages les idées développées dans ce dépliant ou que tu veux en discuter.

Si tu as envies de t'engager pour abolir le capitalisme.

Rejoins les jeunes communistes de Toulouse !

Trois possibilités s'offrent à toi :

1- Par Internet :

www.mjc31.org

2- Par email :

contact@mjc31.org

3- Par courrier :

MJC Toulouse

26 rue Compans

31500 Toulouse

Indique nous ton *nom, prénom, age, ta lycée/fac/société ainsi que ton numéro de téléphone, et/ou ton adresse email.*

Nous te contacterons rapidement.



jeunes communistes
TOULOUSE

Qu'est-ce que le communisme ?

Le communisme – ou le socialisme, il s'agit de la même chose – peut être défini comme l'expression générale et scientifique des intérêts de la classe ouvrière (le salariat).

Le système capitaliste repose sur la propriété privée des grands moyens de production. Dans ce système, les deux principales classes sociales sont la classe capitaliste, qui possède les usines, les banques, etc, et le salariat, qui gagne sa vie en vendant sa force de travail aux capitalistes et constitue l'écrasante majorité de la population active.

La loi du profit, inhérente au système capitaliste, est devenue un obstacle au développement de l'économie et du niveau de vie de la grande majorité. La moitié de la population mondiale vit avec moins de 2 dollars par jour. Les guerres, la régression sociale, mais aussi les révolutions (Bolivie, Venezuela) sont l'expression de la crise mondiale du capitalisme.

Pour les communistes, les luttes pour des réformes dans le cadre du capitalisme sont nécessaires. Mais il faut lier ces luttes à la nécessité de nationaliser (ou socialiser) les principaux leviers de l'économie (banques, grandes industries, etc.) et de les placer sous le contrôle démocratique des salariés. Une planification démocratique de l'économie permettrait de la faire fonctionner au profit de la majorité, et non plus d'une infime minorité privilégiée.

Foire aux Questions :

La chute de l'URSS signifiait-elle la fin du communisme ?

Ce qui s'est effondré en Russie n'était pas le socialisme, mais une caricature de régime socialiste. La révolution russe de 1917 a instauré, sur la base des soviets (conseils), le régime le plus démocratique de toute l'histoire. Mais l'isolement de la révolution, l'extrême arriération du pays et les dévastations infligées par deux guerres ont abouti, dès 1924, à la bureaucratisation du régime, à la suppression de la démocratie soviétique et à l'adoption d'une politique nationaliste contraire à l'internationalisme marxiste. L'économie planifiée a permis à l'Union Soviétique de connaître un développement économique inédit, mais le caractère bureaucratique du régime a fini par être fatal à l'économie planifiée.

Aujourd'hui, près de 15 ans après la chute de l'URSS, le capitalisme traverse l'une des plus graves crises de son histoire. Ce système est devenu complètement parasitaire. Il est incapable d'assurer un développement du niveau de vie de la population mondiale. Il ne peut plus apporter que la guerre, le chaos et la régression sociale. Le socialisme constitue la seule alternative. Et les leçons de l'histoire sont claires : il ne peut y avoir de socialisme sans démocratie ouvrière, c'est à dire sans le contrôle de l'économie et de l'Etat par les salariés eux-mêmes.

Le marxisme est-il toujours d'actualité ?

A l'époque où Marx écrivait le *Manifeste du Parti Communiste* (1847), le capitalisme n'était véritablement développé que dans un seul pays : la Grande-Bretagne. Cependant, Marx a brillamment prévu la façon dont le capitalisme se développerait : la mondialisation, la concentration du capital, le développement massif du salariat et la disparition liée de la paysannerie, l'accroissement des

inégalités sociales, etc.

Les politiques réformistes ont largement démontré leur faillite. Renoncer au marxisme, c'est vider l'idéal socialiste de son contenu révolutionnaire, autrement dit en faire un vœu pieux.

Les marxistes sont-ils contre l'Union Européenne ?

Face aux Etats-Unis et aux grandes économies asiatiques, les capitalistes européens ont intérêt à constituer un bloc économique, qui est aussi un bloc protectionniste. Mais une véritable unification de l'Europe dans le cadre du capitalisme est impossible. Sous couvert d'unité, les principales classes capitalistes européennes luttent en fait les unes contre les autres pour la domination de l'Europe. D'où les incessants conflits et jeux d'alliances entre la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

Quel que soit son niveau d'intégration, l'Europe capitaliste n'offre d'autre perspective à la jeunesse et au salariat européens que la régression sociale, le chômage et la misère. Elle signifie également la continuation du pillage des pays du Tiers-Monde par les puissances impérialistes européennes. La seule alternative à l'Europe capitaliste est une fédération socialiste des Etats Européens.

Et la mondialisation : pour ou contre ?

Dans la mesure où elle a créé les bases objectives du socialisme, la mondialisation est une réalité progressiste. Cependant, dans le cadre du capitalisme, le caractère mondial de la production se heurte aux limites des Etats-nations. D'où les guerres commerciales, le pillage du Tiers Monde par une poignée de grandes puissances et les guerres impérialistes. Seul le renversement du capitalisme à l'échelle internationale ouvrira la perspective d'une planification harmonieuse et rationnelle de l'économie mondiale, ce qui permettra d'en finir avec la misère à laquelle le capitalisme condamne des milliards d'êtres humains.